

Pour compléter vos revenus

Pourquoi ne pas devenir vendeuse à domicile ?

Pour bénéficier d'un complément de revenu ou garder un pied dans la vie active après la retraite, la vente à domicile a de nombreux atouts pour séduire.

Aujourd'hui, 640000 personnes* travaillent dans la vente directe. Recrutées sans condition d'âge ou de diplôme, les conseillères sont choisies pour une seule chose : leur motivation. Bijoux, appareils

électroménagers, lingerie, objets de décoration... les produits sont tellement variés que chacune peut trouver ceux qui correspondent à ce qu'elle aime. 15 615 emplois* sont ainsi créés chaque année, autrement dit, c'est un secteur

qui ne cesse de se développer et 60 % des vendeuses à domicile ont plus de 40 ans. Alors, si l'expérience vous tente, faites comme Nadine, Michèle et Viviane, n'hésitez pas à vous lancer.

* Source : Fédération de la vente directe.

EXCLUSIF
Elles témoignent pour
Maxi



“Ce travail m’apporte un très bon complément de salaire”

Viviane, 50 ans, 2 enfants,
comptable et vendeuse, Cléré-les-Pins (37)

Une de mes amies avait investi dans un aspirateur et, voyant qu'il me plaisait, elle m'avait proposé de faire venir la conseillère chez moi. Après avoir acheté l'appareil, j'étais tellement conquise par le produit que cela m'a donné envie de le faire découvrir à d'autres. Avant cela, je n'avais jamais pensé devenir vendeuse à domicile mais, puisque l'occasion se présentait, je me suis dit que ça me ferait un bon complément de salaire.

J'ai suivi une formation avec une démonstratrice. Depuis, j'ai environ trois rendez-vous par semaine grâce au bouche-à-oreille. Cette activité me permet de gagner en moyenne 2500 euros par mois. Entre mon emploi de comptable et mon métier de vendeuse

à domicile, je travaille environ 47 heures par semaine et j'arrive à m'organiser. Je rentre de mon travail vers 17 heures et, les soirs où j'ai une démonstration, je repars de la maison deux heures plus tard. Je ne rentre jamais après 22 heures et, le week-end, je m'arrange pour ne pas m'absenter plus d'une demi-journée.

Même quand le rythme est soutenu, je ne ressens pas la fatigue, car cela me plaît beaucoup et m'offre de bonnes compensations financières. Lorsque je serai en retraite, je m'y investirai davantage. En attendant, je suis rassurée à l'idée de savoir que ma vie professionnelle ne s'arrêtera pas à ce moment-là. J'aime avoir des contacts et je ne me vois pas rester à la maison sans activité.